

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite\\_015 | Histoire de la sexualité I.](#)  
[Biopolitique.CollectionBoite\\_015-8-chem | \[Chirurgie contre masturbation ?\]](#)  
[ItemDr. P. P. Vanier, \[photocopie\]](#)

## **Dr. P. P. Vanier, [photocopie]**

**Auteur : Foucault, Michel**

### **Présentation de la fiche**

Coteb015\_f0435

SourceBoite\_015-8-chem | [Chirurgie contre masturbation ?]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Vanier, Paul Prosper \(Dr\)](#)

Références bibliographiques[Vanier, Cause morale de la circoncision des Israélites, institution préventive de l'onanisme des enfants](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

### **Références éditoriales**

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

---

Valeur. Comu

mont de la circoncision

7867

443

Aussi l'analyse découvre-t-elle la pluralité des hommes dans l'unité adamique, l'impudicité dans le fruit défendu, l'introduction lente et séculaire de l'immoralité parmi les hommes antédiluviens dans la personne de Caïn. Enfin, en pénétrant plus avant encore dans le mouvement progressif des crimes contemporains de la circoncision, l'analyse découvrira l'une des grandes causes de cette institution.

XVIII. — *Les excès des plaisirs charnels considérés comme causes de la circoncision.*

Le premier homme, sous l'impulsion de sa force physique que n'a pu réprimer la présence et la vue de Dieu, a refusé d'obéir à la voix de la chaste nature. Plus tard, au milieu des merveilles d'une création vierge encore, il se livre à la plus honteuse débauche. Sorti de l'Éden terrestre, il n'était pas encore entré dans l'Éden spirituel; rien n'avait apparu dans le monde qui fût le signe d'Israël et de l'initiation de l'homme à ce nouvel Éden. Une fois déjà l'humanité, par ses propres excès, a été menacée d'une lente destruction. Il a fallu que tout entier elle fût comme renouvelée. Dans ce but providentiel, le déluge a passé sur l'humanité, et la terre s'est peuplée de nouveau. Mais le génie du mal n'a point cessé de planer dans cette nuit des temps sur le berceau de l'humanité.

L'homme sauvé du déluge est à peine en quelque sorte régénéré dans une seconde création, que le fléau destructeur de la concupisance renaît, et l'homme retombe de plus en plus dans les bas instincts de la matière.

Avec cette force brutale des instincts charnels, les géants du premier âge, robustes premiers-nés de cette autre création, poussés par les âpres impulsions, par les rudes élans de la chair que l'esprit ne tempère point, se ruent sur toutes les lubricités.

L'humanité se détruit elle-même; elle s'épuise dans les lascivités les plus dissolvantes.

Une fois encore la dépravation des mœurs a comblé sa mesure, et la génération des hommes est empoisonnée dans sa source.

Le délire de la lubricité altère l'organisme et le conduit au marasme, à la mort.

Cependant, au sein de cette société charnelle et toute matérielle, la pensée veillait dans un petit nombre d'hommes, enfants de la souche de Seth, que Dieu s'était choisis. La vertu patriarcale, comme une nouvelle arche sainte, flottait sur cet océan d'iniquités et préparait le salut du monde.

Dans l'ordre moral, le remède était introuvable, l'homme moral sommeillait encore. Où donc trouver une puissance immatérielle qui le réveille et qui domine ses grossiers penchants? Quelle force surnaturelle domptera cette inclination indomptable de la race de Caïn, qui a vu, sans fléchir, passer et repasser dans ses terribles vengeances la colère du ciel? Quelle législation pourrait vaincre une telle obstination dans une habitude de crimes qui par leur nature échappent à tous les regards?

C'est dans l'ordre matériel qu'il faut chercher le remède, parce que la cause du mal est de l'ordre matériel. Quelle est donc cette cause? Interrogeons le législateur des Hébreux, il l'a trouvée.

Une lutte s'est établie dans le monde entre la chair et l'esprit. Il a fallu que l'un des deux principes succombât. C'est la chair qui a triomphé. Dans la lutte de l'esprit contre la chair, l'esprit ne triomphera que par la destruction de celle-ci. Pour la dompter, il faut la retrancher!... L'homme sera donc mutilé!

Mais comment mutiler l'homme sans compromettre l'existence de l'espèce humaine? Que l'homme du moins, en expiation de ses vices, sacrifie une partie de sa chair; qu'il retranche de ses organes cette partie qui, pour n'être point essentielle à la procréation, n'en est pas moins un excitant auquel l'homme moral obéit en esclave. Que l'homme soit *circoncis*!

BaF  
MSS

Réserve à l'usage privé - Loi n° 57.298 du 11.3.1957

FNBY

Commission des Nouvelles

111

✓

